

Article premium, Réservé aux abonnés (contenu complet accessible)

## Les jeunes du collège André-Tiraqueau transforment l'Abbaye de Nieul-sur-l'Autise en plateau de cinéma

Les élèves inscrits à l'atelier cinéma du collège André-Tiraqueau, à Fontenay-le-Comte (Vendée), se sont mis au défi de réaliser un film grâce aux décors du patrimoine local. Ouest France est allé assister à l'un des derniers jours de tournage auprès de ces cinéastes en herbe.



L'équipe du film n'a pas voulu trop spoiler, mais l'histoire se déroule au Moyen-Âge. | OUEST FRANCE

[Ouest-France](#)

Zoé Diraison

Publié le 14/06/2026 à 20h01

Derrière les lourdes portes de [l'église Saint-Vincent, rattachée à l'Abbaye de Nieul-sur-l'Autise](#) (Vendée), le silence règne. Il est d'usage de respecter le calme de ce lieu, mais ce vendredi 22 mai après-midi, c'est sur demande d'un réalisateur qu'il n'y a aucun bruit. On se concentre. On vérifie les prises de son, et... Action ! La chaire de l'église s'embrume à coups de fumigènes et une dizaine d'acteurs se met en mouvement.

Il y a quelques petits couacs, donc les prises s'enchaînent. Impossible de boucler la scène du premier coup. L'équipe du film, devant et derrière la caméra, débute dans le métier. Ils sont [élèves au collège André-Tiraqueau](#), à Fontenay-le-Comte, et membres de l'atelier cinéma.

Le patrimoine comme décor

C'est la Délégation régionale académique à l'éducation artistique et culturelle (DRAEAC) de Nantes qui est venue nous solliciter pour un projet de long-métrage, explique Françoise Cartier, enseignante et responsable du dispositif. Le but était de réaliser un film collectif en utilisant le patrimoine local en guise de décor.

Ce ne sont pas les lieux d'exception qui manquent en Sud Vendée. Mais, se lancer pleinement dans le projet nécessitait de pallier d'autres difficultés. L'atelier cinéma ne représente que deux heures hebdomadaires dans l'emploi du temps, c'est peu pour réaliser une production, concède Françoise Cartier.

Pourtant, cette passionnée du 7<sup>e</sup> art n'a eu aucun mal à convaincre ses jeunes cinéphiles de s'investir à 100 %. On a débuté l'écriture du scénario en septembre et le tournage en mars, avec l'aide et le matériel de Rémy Ratynska de [l'association KinoZoom](#).

Le pitch : Deux adolescents se retrouvent projetés au Moyen-Âge à cause d'une malédiction et tentent de retourner à leur époque, résume Clément Puaud, élève de 4<sup>e</sup>. C'est une chance de tourner dans cette abbaye qui colle parfaitement à l'univers de notre histoire, s'enthousiasme l'adolescent.

Comme ses camarades de l'atelier, Clément s'est essayé à tous les métiers du cinéma, du costumier au cadreur. Son rôle préféré : la prise de son. Ça me plaît de suivre à l'oreille tout ce qu'il se passe sur une scène, argumente-t-il.

Un projet déjà récompensé

Et puisque ce projet se veut aussi inclusif, c'est tout le collège Tiraqueau qui a été embarqué dans l'aventure. Aujourd'hui, ce sont [les 6<sup>e</sup> de la classe à horaires aménagés option cinéma \(CHAC\)](#) qui sont venus jouer les figurants, mais les contributions sont nombreuses. Françoise Cartier cite par exemple les élèves en Langues et cultures européennes, qui ont rédigé les sous-titres d'une séquence en anglais, les 5<sup>e</sup> de Segpa qui ont composé la musique du générique, ou encore les latinistes qui ont aidé à trouver un nom au film. Il s'intitule O Tempora ! O Mores !.

Pour cette pluridisciplinarité affichée, le film a été désigné lauréat académique de la 14<sup>e</sup> édition du prix de l'Audace artistique et culturelle 2026, et ce, avant même sa sortie en salle. Même si le festival de Cannes est terminé, l'atelier cinéma entend bien s'offrir une séance de projection digne de ce nom. Les élèves donnent rendez-vous au public le 23 juin 2026, à 19 h 30, au cinéma Grand Écran de Fontenay-le-Comte. Il nous reste encore du travail de montage, mais on touche du doigt le résultat final, annonce l'équipe.